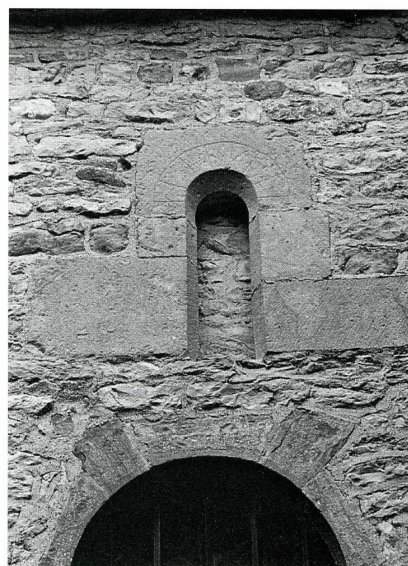
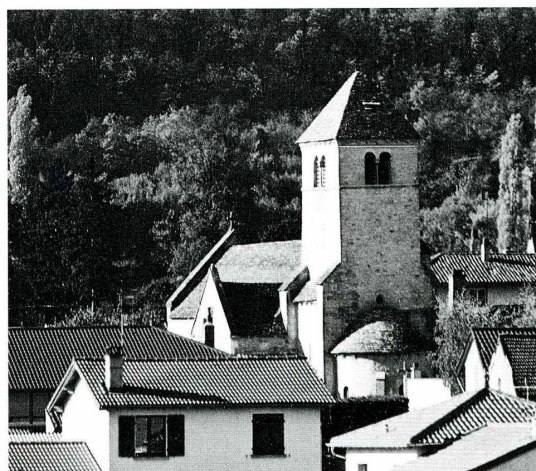


SANCÉ

Saône-et-Loire, canton de Mâcon nord, arrond. de Mâcon, 1 627 hab.

Sancé (Saône-et-Loire).
Église Saint-Paul.
Vue générale (cl. J.D.
Salvègue, 1998).

Situé au pied de la colline de la Grisière, dans la plaine de la Saône, à 4 kilomètres au nord-ouest de Mâcon, le village de Sancé est mentionné au XI^e et au XII^e s. dans le *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*. Nulle mention de l'église n'y figure bien que son architecture semble dater de la seconde moitié du XII^e siècle. Placé sous le vocable de Saint-Paul, l'édifice présente une architecture très homogène, proche du programme originel. Longue de 27,80 mètres, il possède une nef rectangulaire, une travée de chœur surmontée d'un clocher de plan carré et une abside semi-circulaire parfaitement orientée.



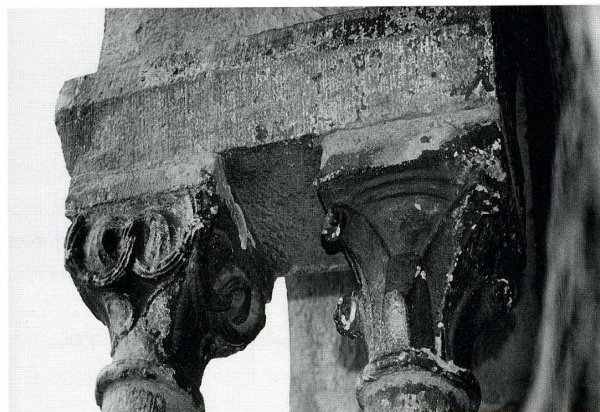
2

La nef ne semble pas avoir été voûtée à l'origine ; on y pénètre par une porte au sud et par un portail percé dans l'axe du pignon occidental. Ce dernier est fort simple : jambages non moulurés, linteau en bâtière comme sur toutes les autres portes de l'église, coussinets et arc de décharge. Trois fenêtres s'ouvrent sur le flanc sud et une, parfaitement axée, sur le pignon. D'un type très simple, elles sont fortement ébrasées vers l'intérieur, alors qu'un simple chanfrein souligne leurs arêtes à l'extérieur. Leur tracé est plein cintre : l'arc est tantôt appareillé, tantôt simulé par un engravement sur un linteau de forte section. Les maçonneries présentent un appareillage de petits moellons réguliers en calcaire, alors que tous les encadrements des baies et les puissantes chaînes d'angle qui renforcent tous les angles sont en grand appareil layé finement.

Sancé (Saône-et-Loire).
Église Saint-Paul.
1- Ensemble du chevet et du
clocher (cl. J.D. Salvègue,
1998).
2- Fenêtre romane murée.

La travée droite du chœur est cantonnée de puissants contreforts latéraux qui contrebutent la masse du clocher. Elle est couverte d'une coupole octogonale sur plan rectangulaire, posée sur trompes en plein cintre alors que les arcs doubleaux et formerets qui la sous-tendent ont un profil brisé. Un oculus, percé dans la coupole au-dessus de la corniche, prend la lumière à l'est.

L'abside, voûtée en cul-de-four, est éclairée par trois baies. Deux contreforts plats raidissent sa maçonnerie à l'extérieur, sans monter jusqu'à la corniche qui est portée par des modillons simplement moulurés.



Sancé (Saône-et-Loire).
Église Saint-Paul.
Juxtaposition dans la même
baie géminée d'un chapiteau
roman et d'un chapiteau
gothique à crochets,
clocher façade est.
(cl. J.D. Salvègue, 1998).

Quelques modifications affectent certaines baies tant dans la nef que dans l'abside. Les maçonneries du clocher ont été très fortement reprises à l'est : la reprise est attestée par un décrochement du parement, au-dessus du toit de l'abside, et par des traces d'incendie (calcination de la pierre) sur le parement sud. Il ne semble pas que le parti originel, après la reconstruction partielle, ait été modifié. Seul le second étage, souligné par une corniche, est percé d'une baie géminée sur chaque face. L'examen détaillé du clocher, seule partie de l'édifice comportant des éléments sculptés, fait apparaître des juxtapositions de chapiteaux romans de la deuxième moitié du XII^e s. et de chapiteaux gothiques à crochets du XIII^e siècle. Il semble bien que les dégâts causés par un incendie, qui à notre connaissance n'est pas attesté par les textes, aient été réparés au XIII^e siècle. C'est très certainement de cette période que date la très étrange coupole qui somme l'étage supérieur du clocher.

D'une manière générale l'on peut considérer que cet édifice est bien représentatif des églises modestes de la seconde moitié du XII^e s. en Bourgogne du sud. Il se caractérise cependant par la pauvreté de son programme sculpté.

Le seul ajout notable est une chapelle seigneuriale, sur le flanc sud de la travée droite du chœur ; elle est aisément datable par l'architecture et par l'identification de son commanditaire : « Noble et puissant seigneur messire... Mareschal, chevalier de Senozan mort le 10 avril 1512 ». Voûtée d'ogives sur plan rectangulaire, elle s'ouvre magnifiquement sur la nef par une arcade très élégante avec gâble à crochets et fleuron cantonné de pilastres élancés. Outre les culs-de-lampe représentant les quatre évangélistes, elle est ornée d'une ravissante piscine liturgique et d'une corniche où court une vigne, support vraisemblable d'un retable. Une baie à remplage à trois lancettes, protégée par de puissantes défenses, s'ouvre au sud.

L'ensemble de l'édifice est couvert de laves. La Sauvegarde de l'Art Français a accordé 30 000 F pour leur réfection en 1997.